

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 183-184

Buchbesprechung: Le Corbusier : Pavillon suisse [Ivan Zaknic]

Autor: Auger, Denis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

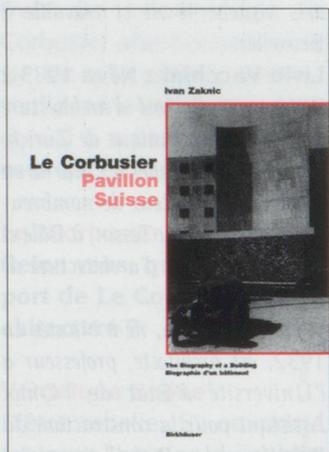
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Corbusier et la Fondation suisse

Un livre d'Ivan Zaknic raconte toute l'histoire de ce bâtiment construit par Le Corbusier dans les années trente qui constitue aujourd'hui l'une des plus remarquables réalisations architecturales de la Cité universitaire de Paris.



« Le pavillon suisse est en quelque sorte le parent pauvre des chefs-d'œuvre de Le Corbusier des années trente. Souvent oublié par les historiens d'architecture, il est régulièrement dans l'ombre des autres contributions essentielles comme la Villa Savoye, Centrosoyuz, l'Armée du Salut ou la Maison Clarté ». Fort de ce constat qui l'attriste, Ivan Zaknic a voulu remettre le fameux bâtiment à sa vraie place, au moyen d'un superbe ouvrage de plus de 400 pages, aux éditions Birkhäuser.

Créée dans les années vingt sur l'initiative d'André Honnorat et d'Émile Deutsch de la Meurthe, la Cité universitaire avait pour objectif d'abriter les étudiants pauvres montés à Paris mais s'ouvrit bientôt aux étudiants étrangers. Très vite, les Canadiens, les Belges et Luxembourgeois, les Argentins, les Japonais, les États-Unis, les Danois...

ouvrirent une fondation destinée à accueillir leurs ressortissants venus étudier dans la capitale. Rapidement, la communauté suisse de Paris, en coopération avec le gouvernement de Berne, souhaite une place dans la Cité. Le Pavillon suisse allait être inauguré le 7 juillet 1933, après de longues années de gestation. Le livre d'Ivan Zaknic décrit toutes les vicissitudes qui ont marqué ces années : le choix de confier la réalisation à l'architecte Le Corbusier sans appel d'offres alors que bon nombre d'architectes suisses installés dans la capitale française avaient proposé leurs services, les difficultés pour trouver le financement nécessaire (des souscriptions furent ouvertes en France et en Suisse), les incessants changements dans le cahier des charges concernant par exemple le nombre de chambres prévu et les impératifs financiers qui en découlaient...

Surtout, il montre qu'un tel bâtiment est le fruit d'une lutte incessante entre des promoteurs et un architecte qui tient à faire prévaloir sa vision. Sait-on par exemple que Le Corbusier se battit becs et ongles malgré les difficultés financières pour que chaque chambre dispose d'une douche et que les étudiants bénéficient d'eau chaude ? À la lecture du livre d'Ivan Zaknic, on apprendra

aussi les « bagarres » qui concernèrent le quatrième étage du bâtiment, cloisonné. Au nom de l'équilibre architectural, le grand « créateur » né à la Chaux-de-Fonds qui n'allait pas tarder à acquérir la nationalité française, refusa un certain nombre de compromis et cent fois, remit son ouvrage sur le métier.

Finalement, le Pavillon Suisse était inauguré en grande pompe en juillet 1933, en présence notamment du président de la République française, Albert Lebrun. Alors que tous les pavillons des autres pays présentaient une architecture « locale », l'œuvre de Le Corbusier était le seul à se différencier par son côté universel et moderne. En conséquence, il déclencha les passions et la presse française ou suisse, soit accueillit de sarcasmes la réalisation, soit la couvrit de louanges.

Le Corbusier n'en avait pourtant pas fini avec sa « machine à habiter ». Il apporta dans les décennies suivantes des modifications à son œuvre, réalisa notamment les peintures murales du salon courbe en lieu et place de photographies. Comme le souligne Bénédicte de Tschanner, ancien ambassadeur de Suisse en France dans son avant-propos à l'ouvrage, il fallait que la « machine à habiter » soit surtout une « machine à vivre ».

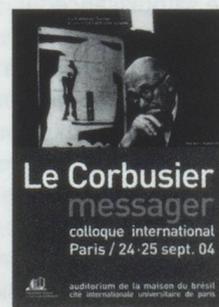
Aujourd'hui, par respect du « brassage culturel » adopté dès le début par les dirigeants de la Cité universitaire, il n'est pas rare de trouver jusqu'à 17 nationalités représentées au Pavillon suisse et la proportion de résidents non suisses peut atteindre jusqu'à 58 %. Surtout, preuve du succès du bâtiment, la Maison suisse reçoit entre 200 et 500 visiteurs chaque semaine...

DENIS AUGER

À lire

Le Corbusier : Pavillon suisse
Biographie d'un bâtiment, d'Ivan Zaknic, éditions Birkhäuser.

Pour le commander :
Fondation suisse à Paris :
tél. 01 44 16 10 10.



La Fondation Suisse, pour ses 70 ans, offre l'affiche du colloque *Le Corbusier messenger* aux 50 premiers lecteurs de Suisse Magazine qui en feront la demande en envoyant leur adresse et 1,11 euro en timbres-poste (110 g) à **Suisse Magazine, FSP SARL, 100 rue Edouard Vaillant, 92300 Levallois Perret.**